



Université
Catholique
de Lille 1875

ETHICS
EA7446



L'ÉVALUATION : LE POUVOIR DES MOTS DE VALEURS. UNE APPROCHE PHÉNOMÉNOLOGIQUE DU LANGAGE ÉVALUATIF

Alban Roblez (ph.D)

Maître de conférences – Enseignant-chercheur

Laboratoire ETHICS EA7446 (UCL)

Chercheur associé au laboratoire icar – équipe ADIS et à l'IFé

MOTS D'INTRODUCTION : D'OÙ JE PARLE ET OÙ ÇA PARLE ?

D'où je parle ?

- Recherche en évaluation depuis 2017 : milieux socioprofessionnels diversifiés (éducation, formation, médico-social, social, politique publique)

MOTS D'INTRODUCTION : D'OÙ JE PARLE ET OÙ ÇA PARLE ?

D'où je parle ?

- Recherche en évaluation depuis 2017 : milieux socioprofessionnels diversifiés (éducation, formation, médico-social, social, politique publique)
- Recherche doctorale en philosophie de l'éducation : vécu des personnes évaluatrices et ses effets sur l'évaluation

MOTS D'INTRODUCTION : D'OÙ JE PARLE ET OÙ ÇA PARLE ?

D'où je parle ?

- Recherche en évaluation depuis 2017 : milieux socioprofessionnels diversifiés (éducation, formation, médico-social, social, politique publique)
- Recherche doctorale en philosophie de l'éducation : vécu des personnes évaluatrices et ses effets sur l'évaluation
- L'évaluation = une activité humaine constitutrice/véhicule de valeurs (*e-valu-ation*) qui la configure à leur tour (« paradigme de la valeur en évaluation » avec Lecoq [1997] et Hadji [2021])

MOTS D'INTRODUCTION : D'OÙ JE PARLE ET OÙ ÇA PARLE ?

D'où je parle ?

- Recherche en évaluation depuis 2017 : milieux socioprofessionnels diversifiés (éducation, formation, médico-social, social, politique publique)
- Recherche doctorale en philosophie de l'éducation : vécu des personnes évaluatrices et ses effets sur l'évaluation
- Ancrage : paradigme de la valeur en évaluation
- Verbatims de personnes évaluatrices et dites « évaluées » cumulés : + 200h00

MOTS D'INTRODUCTION : D'OÙ JE PARLE ET OÙ ÇA PARLE ?

Où ça parle ?

- Le « langage évaluatif » : ce qui est dit, écrit, manifesté dans une situation ou une expérience d'évaluation par les personnes concernées

MOTS D'INTRODUCTION : D'OÙ JE PARLE ET OÙ ÇA PARLE ?

Où ça parle ?

- Le « langage évaluatif » : ce qui est dit, écrit, manifesté dans une situation ou une expérience d'évaluation par les personnes concernées
- En phénoménologie

Husserlienne (1950, 1976, 2014)	Schélierienne (1991; Mahéo & Housset, 2015)
Le primat égologique Le langage : un « phénomène » à part entière Fondations de la phénoménologie	La « valeur » y est étudiée directement Phénoménologie de « la perception de valeur » (<i>Wertnehmung</i>)
L'intention(nalité) a une fonction centrale : je vise/cible et, en retour, je perçois. Le « vécu » d'expérience est configurateur.	

PROBLÉMATIQUE CENTRALE : RETOUR AUX CHOSES-MÊMES

Le « pouvoir des mots » en évaluation ?

- Expériences primaires de choc, de performance, d'instauration d'un moment charnière (« Attention: contrôle suuurprise »)
- Réclame une sélection lexicale et linguistique à part entière (Evaluation de conduite : « Vous voulez savoir ce que j'ai mangé ce matin ? » vs « Que signifie ce panneau routier ? »)
- Entraîne un repositionnement de la valeur des personnes (asymétrie / jeu de rôles) et un processus de « reconnaissance/mépris » (Honneth, 2000) confondant la « chose évaluée » et la personne autrice de la chose

PROBLÉMATIQUE CENTRALE : RETOUR AUX CHOSES-MÊMES

Le « pouvoir des mots » en évaluation ?

-E « **L'évaluation n'est ni une pratique stratégique ordinaire, ni**
(« **un dispositif scientifique, c'est une pratique**
-R **institutionnelle, une institution, et, en ce sens, elle réalise**
« **une connexion tout à fait spécifique et originale de la**
r
-E **production de connaissance et de la production de**
U
é **pouvoir.** » (Demailly, 2012 : 177)

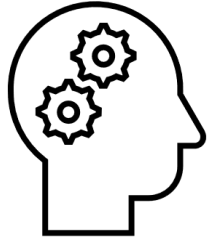


EDMOND, COMMENT DÉCRIRE LE VÉCU D'UNE ÉVALUATION ?

Détour phénoménologique

DÉCRIRE L'EXPÉRIENCE ÉVALUATIVE D'UN SUJET ÉVALUATEUR

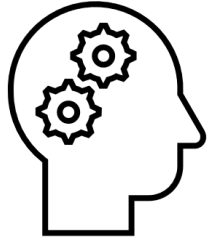
Avec Husserl (en caricaturant un peu)



Un sujet évaluateur

DÉCRIRE L'EXPÉRIENCE ÉVALUATIVE D'UN SUJET ÉVALUATEUR

Avec Husserl (en caricaturant un peu)



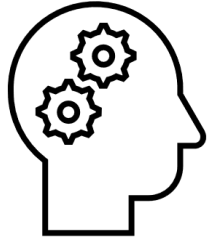
Un sujet évaluateur



« vise », CAD il utilise son
intention de percevoir...

DÉCRIRE L'EXPÉRIENCE ÉVALUATIVE D'UN SUJET ÉVALUATEUR

Avec Husserl (en caricaturant un peu)



Un sujet évaluateur



« vise », CAD il utilise son intention de percevoir...



...une production ?



...l'environnement proche ?



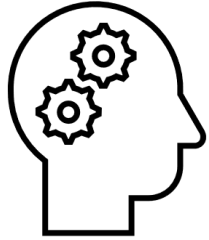
...un autre (élève, apprenant...) ?

Une « noèse » à décrypter

Des « noèmes » manifestés

DÉCRIRE L'EXPÉRIENCE ÉVALUATIVE D'UN SUJET ÉVALUATEUR

Avec Husserl (en caricaturant un peu)



Un sujet évaluateur



« vise », CAD il utilise son intention de percevoir...



...une production ?



...l'environnement proche ?



...un autre (élève, apprenant...) ?

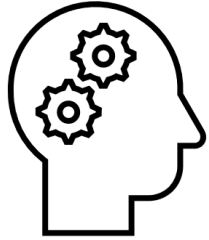


Qui va, en retour, lui donner une information, une forme de connaissance sur ce que le sujet évaluateur visait alors : la **perception (vécue)**

Une « corrélation »

DÉCRIRE L'EXPÉRIENCE ÉVALUATIVE D'UN SUJET ÉVALUATEUR

Avec Husserl (en caricaturant un peu)



En retour,
un sujet évaluateur



« vise », CAD il utilise son
intention de **dire/écrire...**



...sur une production ?



...sur l'environnement proche ?



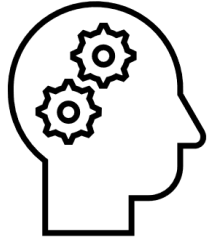
...à un autre (élève, apprenant...)



Ce que « vaut » la production,
la position, la circonstance, l'information...

DÉCRIRE L'EXPÉRIENCE ÉVALUATIVE D'UN SUJET ÉVALUATEUR

Avec Husserl (en caricaturant un peu)



En retour,
un sujet évaluateur



...sur une production ?



...sur l'environnement proche ?



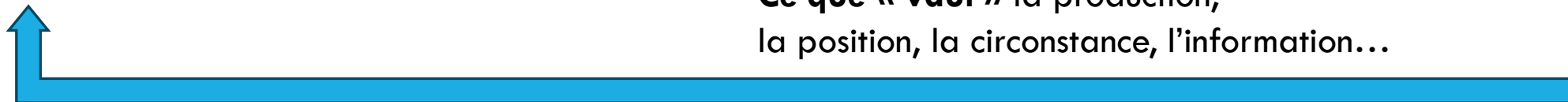
...à un autre (élève, apprenant...)?

« vise », CAD il utilise son
intention de **dire/écrire...**



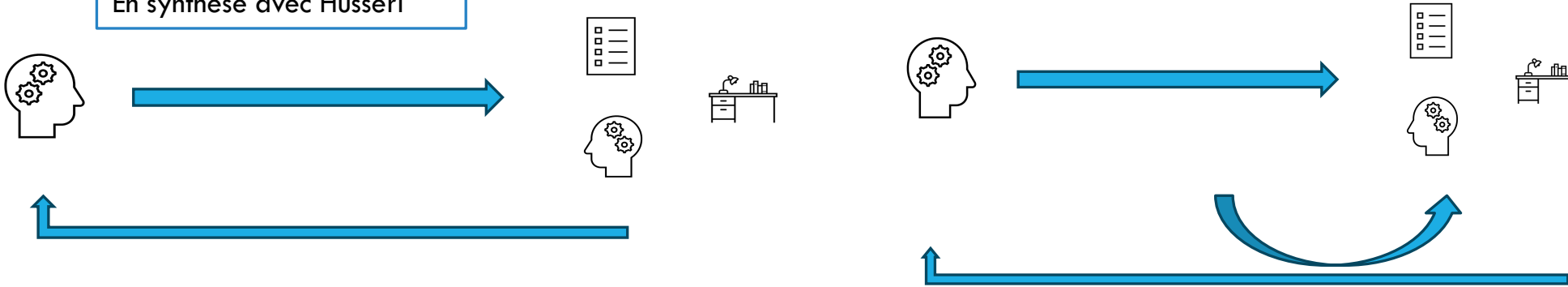
Ce que « vaut » la production,
la position, la circonstance, l'information...

...constituant son **vécu**
d'expérience qu'il peut reboucler avec
son intention de départ (ou pas), ouvrir à
un dialogue avec l'autre (ou pas), etc.



DÉCRIRE L'EXPÉRIENCE ÉVALUATIVE D'UN SUJET ÉVALUATEUR

En synthèse avec Husserl

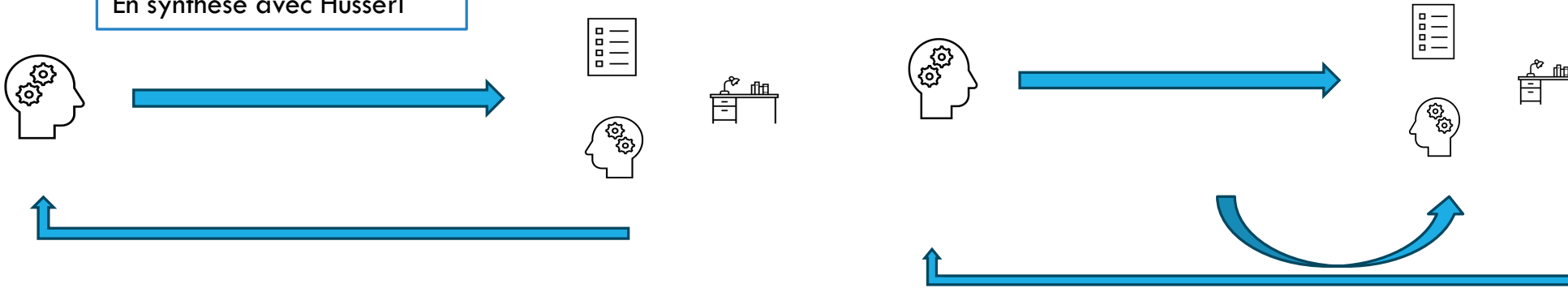


Un « flux de vécus » pour un sujet évaluateur : des intentions/perceptions qui connectent et font tenir l'évaluation.

Il s'agit d'un type d'intention et de perception particulier : on peut ne pas percevoir la même chose quand on évalue que quand on n'évalue pas.

DÉCRIRE L'EXPÉRIENCE ÉVALUATIVE D'UN SUJET ÉVALUATEUR

En synthèse avec Husserl



Un « flux de vécus » pour un sujet évaluateur : des intentions/perceptions qui **connectent** et font tenir l'évaluation.

Il s'agit d'un type d'intention et de perception particulier : on peut ne pas percevoir la même chose quand on évalue que quand on n'évalue pas.

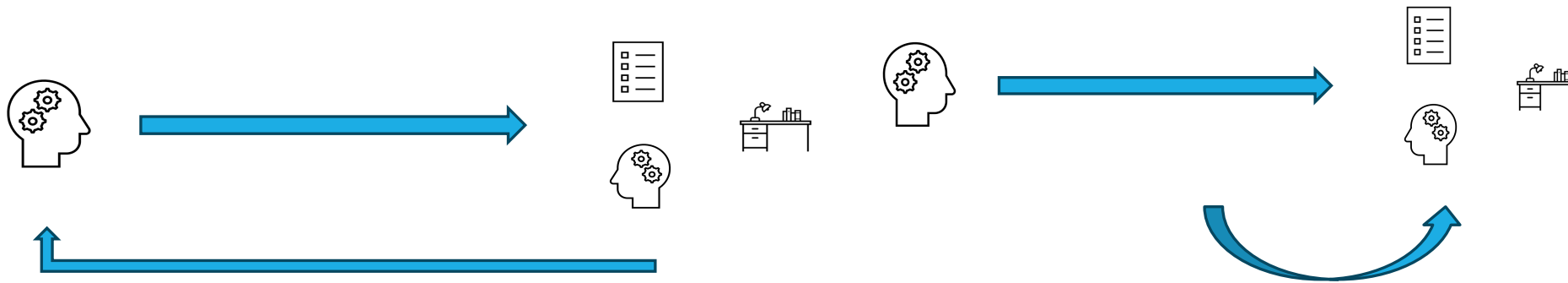
➤ Comment les aborder ? Et quels effets dans le langage évaluatif ?



UNE ATTENTION CIBLÉE AUX “MOTS”

Avec l'aide de Max et des approches
“expérialistes” (Tappolet, 2000) et
sociologiques (Boltanski et Thévenot, 1987;
Heinich, 2017; Pharo, 2004)

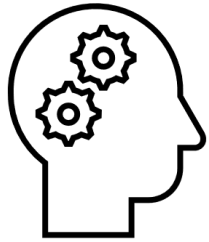
EXPÉRIENCE DE LA VALEUR DANS LE VÉCU (DE CONDUITE) DE L'ÉVALUATION



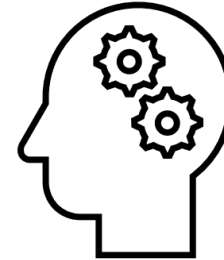
Hypothèse directrice : Le sujet évaluateur porte une « attention » particulière dans son intention et dans son vécu : c'est de là que « sort/se niche » la ou les valeurs mobilisatrices et justifiantes (Roblez, 2022).

LE « POUVOIR DES MOTS » DE VALEUR : LE TRACÉ D'UNE « CONNEXION » (DEMAILLY, 2012)

Retour sur le vécu du discours :



Personne évaluatrice



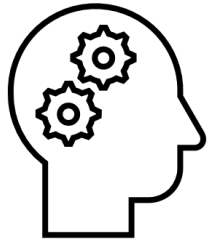
Personne « évaluée »

Visée/intention d'apprentissage (aka « évaluation formative ») : le pouvoir de la personne évaluatrice est au service de l'apprentissage de l'autre. Les mots sont au service d'une « rétroaction » (« feedback »).

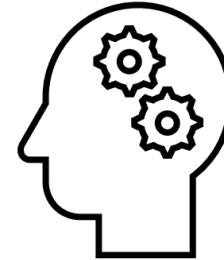
L'attention est mise sur les mots « savants », « techniques » : il est attendu que 1) l'autre sache la connaissance et 2) sache me l'exprimer.

LE « POUVOIR DES MOTS » DE VALEUR : LE TRACÉ D'UNE « CONNEXION » (DEMAILLY, 2012)

Retour sur le vécu du discours :



Personne évaluatrice



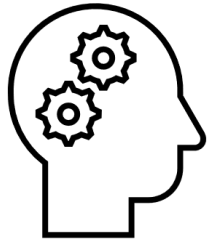
Personne « évaluée »

Visée/intention de régulation de l'autre (aka la correction/l'affirmation) : le pouvoir de la personne évaluatrice est au service d'une à plusieurs normes (comportementales, morales, idéales, etc.) à (faire) appliquer.

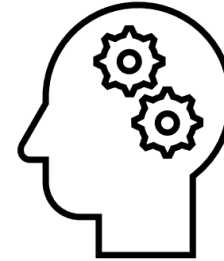
L'attention est mise sur les mots « illocutoires » (Austin, 2002) pour accomplir en disant ou appelant à des actes de régulation pour accomplir.

LE « POUVOIR DES MOTS » DE VALEUR : LE TRACÉ D'UNE « CONNEXION » (DEMAILLY, 2012)

Retour sur le vécu du discours :



Personne évaluatrice

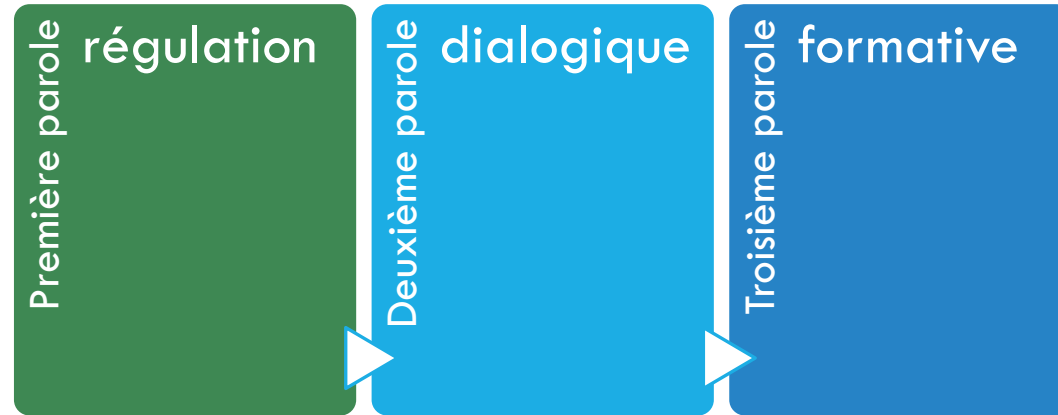
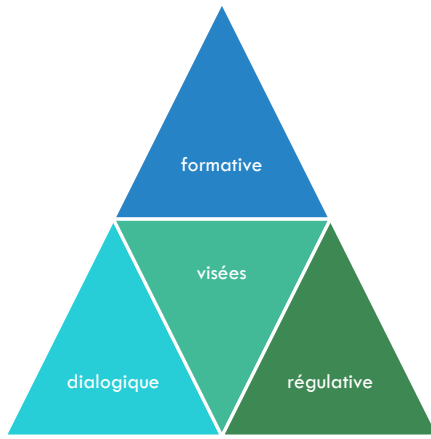


Personne « évaluée »

Visée/intention dialogique (aka la discussion/collaboration) : le pouvoir de la personne évaluatrice est au service d'un commun (désiré ou manifeste) pour discuter de la valeur, faire croiser les références, assumer la divergence.

L'attention est mise sur les mots « sociaux » et « expérientiels » : ce qui se vit, et les variétés dans les façons de le vivre.

LE « POUVOIR DES MOTS » DE VALEUR : RECONNEXION DES VISÉES



Exemple d'un jeu de reconnexions du côté personne évaluatrice

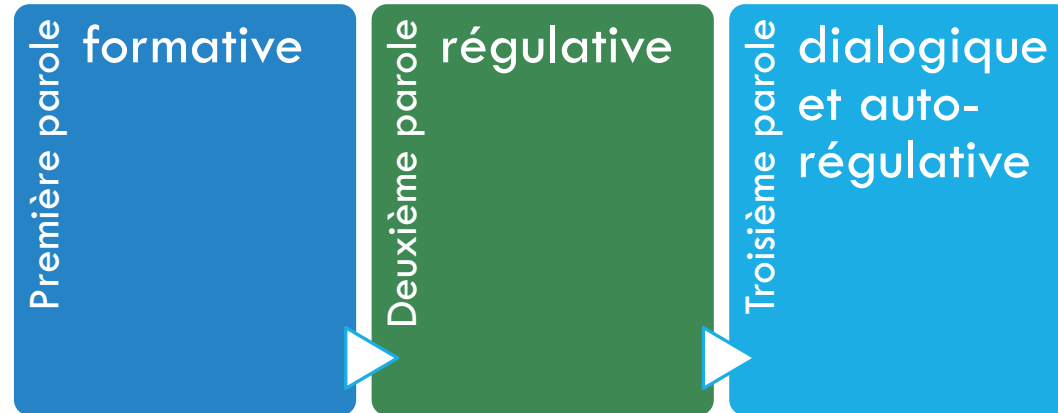
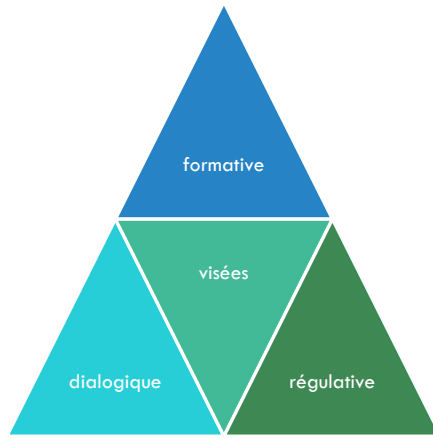
Verbatim 1 (Professeure en maternel) :

« *Toi tu as déjà trop parlé Raphaël.*

Avant qu'on découvre un nouveau son, rappelez-moi les deux sons vus la semaine dernière.

Avec la lettre N, très bien »

LE « POUVOIR DES MOTS » DE VALEUR : RECONNEXION DES VISÉES



Exemple d'un jeu de reconnections à deux

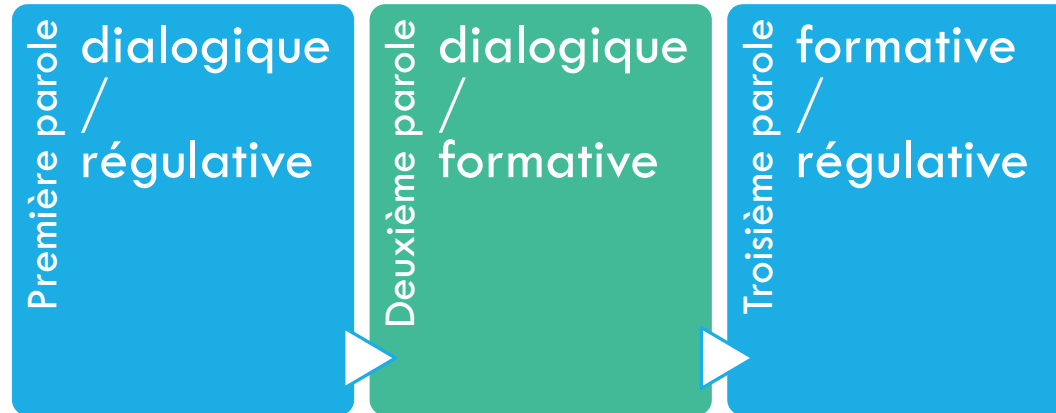
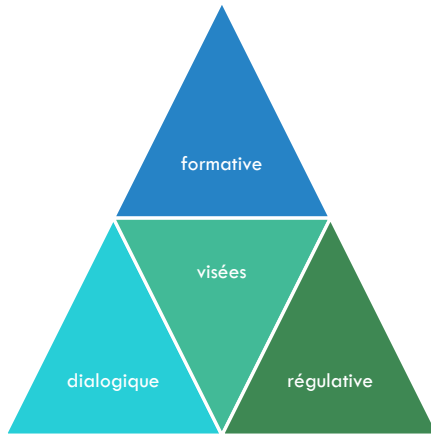
Verbatim 2 (Professeure en maternel) :

« Nous on s'intéresse à la lettre J aujourd'hui. Visiblement, on s'aperçoit aujourd'hui qu'il y a plusieurs façons d'écrire le son Jjjjje : mais ça, on le verra la prochaine fois.

[Tu vas trop vite.]

Je vais trop vite : alors je vais ralentir Zakaria, désolée.»

LE « POUVOIR DES MOTS » DE VALEUR : RECONNEXION DES VISÉES



Exemple d'un jeu complexe de reconnections à deux

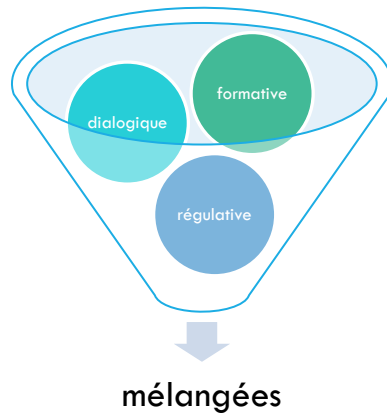
Verbatim 3 (Professeure en CM) :

« Tu m'as dit qu'est-ce qu'il fait ? Qu'est-ce qu'il fait ?

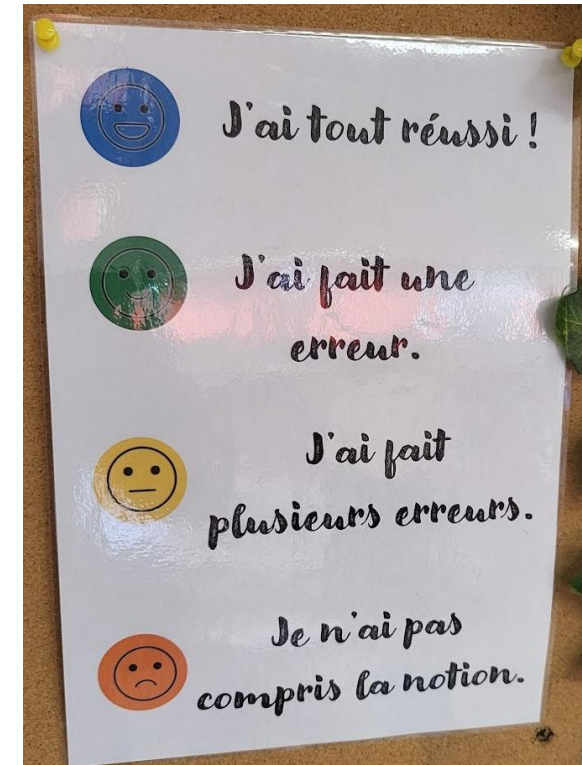
[Il fait la toilette.]

OK, donc là tu le mets en rouge. »

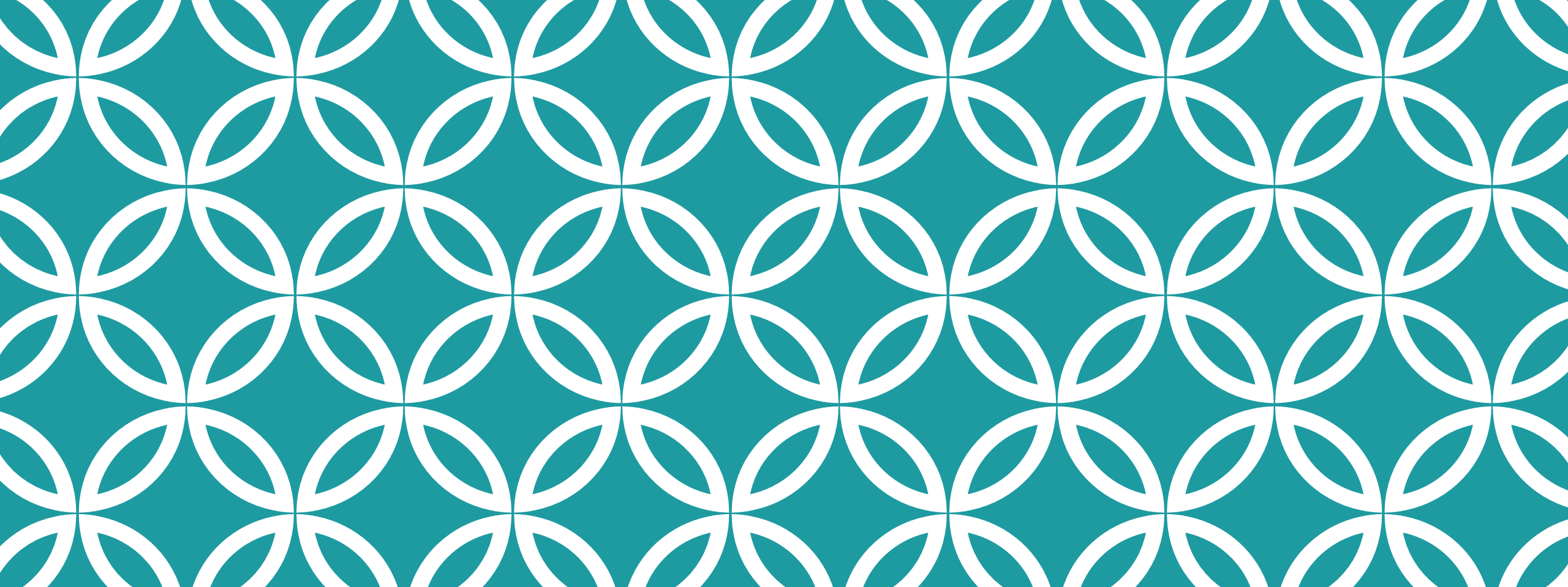
LE « POUVOIR DES MOTS » DE VALEUR : RECONNEXION DES VISÉES PAR LE SYMBOLIQUE



Verbatim 4 (Professeure en CP) :
« *Super : c'est bleu !* »



Exemple d'un langage symbolique (et connu)



POUR CONCLURE |

QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONCLUSION

L'asymétrie originelle de l'évaluation se retrouve dans les pouvoirs des mots : le pouvoir (au sens de « puissance) de la personne évaluatrice compte, là où celui de la personne dite « évaluée » peut compter, tributaire de l'intention/des circonstances.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONCLUSION

L'asymétrie originelle de l'évaluation se retrouve dans les pouvoirs des mots : le pouvoir (au sens de « puissance) de la personne évaluatrice compte, là où celui de la personne dite « évaluée » peut compter, tributaire de l'intention/des circonstances.

Les visées (formative/régulative/dialogique) sont rarement solitaires, ni claires : elles peuvent se mélanger et se confondre, rendant l'intention du locuteur difficilement accessible : former ? Conseiller ? Admonester ? Plaisanter ?

QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONCLUSION

L'asymétrie originelle de l'évaluation se retrouve dans les pouvoirs des mots : le pouvoir (au sens de « puissance) de la personne évaluatrice compte, là où celui de la personne dite « évaluée » peut compter, tributaire de l'intention/des circonstances.

Les visées (formative/régulative/dialogique) sont rarement solitaires, ni claires : elles peuvent se mélanger et se confondre, rendant l'intention du locuteur difficilement accessible.

Des pratiques évaluatives existent pour autant et fabriquent des éléments de discours : la performance, l'efficacité, l'efficience, la qualité, etc. Et si ce n'était pas tant dans leur pouvoir propre que dans ceux véhiculés par leurs discours qu'une (re)prise pourrait se concevoir ?

BIBLIOGRAPHIE

Austin, J. L. (2002). *Quand dire, c'est faire* : = *How to do things with words*. Éd. du Seuil.

Boltanski, L., & Thévenot, L. (2008). *De la justification : Les économies de la grandeur* (Nachdr.). Gallimard.

Demailly, L. (2012). Enjeux épistémologiques, et donc aussi politiques, de la méta-évaluation. In L. Mottier Lopez & G. Figari (Éds.), *Modélisations de l'évaluation en éducation—Questionnements épistémologiques* (1e éd., p. 165-180). De Boeck.

Hadji, C. (2021). *Le défi d'une évaluation à visage humain. Dépasser les limites de la société de performance*. ESF Editeur.

Heinich, N. (2017). *Des valeurs : Une approche sociologique*. Gallimard.

Honneth, A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance* (P. Rusch, Trad.; 3e éd.). Gallimard.

Husserl, E. (1950). *Idées directrices pour une phénoménologie* (P. Ricoeur, Trad.). Gallimard.

Husserl, E. (1976). *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale* (G. Granel, Trad.; Nachdr.). Gallimard.

Husserl, E. (2014). *Méditations cartésiennes : Introduction à la phénoménologie* (G. Peiffer, Éd.; E. Lévinas, Trad.). Librairie philosophique J. Vrin.

Lecointe, M. (1997). *Les enjeux de l'évaluation*. L'Harmattan.

Mahéo, G., & Housset, E. (2015). *Max Scheler : Éthique et phénoménologie*. Presses universitaires de Rennes.

Marcel, J.-F. (2010). Des tensions entre le « sur » et le « pour » dans la recherche en éducation : Question(s) de posture(s). *Cahiers du CERFEE*, 27-28, 41-64.

Pharo, P. (2004). *Morale et sociologie : Le sens et les valeurs entre nature et culture* (1. ed). Gallimard.

Roblez, A. (2022). *Vivre l'expérience de l'évaluation : Contributions micro-phénoménologiques. Essai d'une méthodologie descriptive de la subjectivité dans la professionnalité évaluative* [Sciences de l'éducation et de la formation, USPN dite Paris 13]. <https://hal.science/tel-03923015>

Scheler, M. (1991). *Le Formalisme en éthique et l'éthique matérielle des valeurs : Essai nouveau pour fonder un personnalisme éthique (1926)* (M. de Gandillac, Trad.; 3e éd.). Gallimard.

Tappolet, C. (2000). *Emotions et valeurs* (1re éd). Presses universitaires de France.



L'ÉVALUATION : LE POUVOIR DES MOTS DE
VALEURS. UNE APPROCHE PHÉNOMÉNOLOGIQUE
DU LANGAGE ÉVALUATIF

Alban Roblez

alban.roblez@ens-lyon.fr ou
roblez.experice@gmail.com